

Le monde a faim

M. Pierre Dubail, des Pommerats (JU), à propos de l'éditorial «Le monde a faim» (EM 16 du 17 avril):

J'ai passé dix ans de ma vie en Afrique. La faim est un problème récurrent. Sous les tropiques, le principal problème est la soudure, c'est-à-dire la période creuse en particulier entre les deux derniers mois avant la période des récoltes. Chaque année le problème de la faim se perpétue. A mon sens, la solidarité africaine est un inconvénient de taille. (...)

En Suisse, nous produisons suffisamment de pommes de terre, car les spécialistes connaissent la quantité nécessaire aux Suisses durant un an. Si la récolte est trop abondante, les pommes de terre seront destinées à l'alimentation du bétail. Si elle est faible, on mettra sur le marché des pommes de terre plus petites. La culture des pommes de terre et la récolte sont donc gérées d'après les besoins.

Pour le blé, étant donné la production insuffisante en Suisse, les importations sont réglées de manière à acheter le blé manquant au moment de la récolte, donc au prix le plus bas. (...) Tout cela est calculé de façon à ne pas manquer, à ne pas gaspiller et à avoir un meilleur prix de revient.

Prenons l'exemple du riz sous les tropiques. Disons que chaque année,

la récolte est prévue à fin août. On sait déjà qu'il y aura pénurie en juin de l'année suivante parce que les agriculteurs ne sèment pas assez pour une récolte suffisante. «Aider» le pays en lui fournissant du riz en août-septembre est de la spéculation.

C'est aussi un moyen de contrôle de la politique du pays, car si le riz est trop bon marché au moment de la récolte, cela décourage les agriculteurs qui ne reçoivent pas un juste prix pour leur récolte. Avoir assez de riz pour les douze mois de l'année est décourageant aussi, car la solidarité africaine veut qu'on partage avec ceux qui n'ont plus rien. (...) Paradoxalement la solidarité décourage de produire plus du fait qu'il faudra partager les excédents avec ceux qui travaillent moins.

Vous parlez de spéculation. Elle existe avec les commerçants qui achètent à bas prix, ont des greniers importants et revendent en période de soudure. Le spéculation de l'étranger consiste souvent à «aider» en période de récolte quand le riz est très bon marché. A promettre une aide à des conditions inacceptables en période de soudure. On peut nuancer mes propos, mais le résultat est toujours le même. ///